

dans l'Afrique du Sud, l'an dernier, auraient été de \$2,397,165 au lieu de \$2,139,245 l'année précédente, soit une augmentation de \$255,920. Les augmentations portent notamment sur les animaux, la ficelle d'engrègement, le lard fumé, le lait condensé, les voitures et les articles en bois.

• • •

La Royal Bank of Canada annonce qu'elle ouvrira une succursale à Londres, Angleterre, le 1er septembre prochain, sous la gérance de M. James Mackie.

## OCCASIONS D'AFFAIRES

Désormais nous publierons, sous cette rubrique toutes les occasions d'affaires qui viendront à notre connaissance par quelque voie que ce soit. Nos abonnés que pourraient intéresser les demandes de représentation, d'agence, de marchandises, etc., publiées dans "Le Prix Courant" n'auront qu'à nous faire connaître le numéro de l'occasion d'affaires qui les intéresse pour que nous leur adressions tous les renseignements complémentaires qui pourraient leur être utiles.

1. **Marchandises sèches.**—Une maison désirerait être l'agent acheteur en marchandises sèches pour des commerçants canadiens.

2. **Semences, plantes et arbres.**—Un fleuriste-pépinieriste Mexicain désire recevoir des catalogues de semences, plantes et arbres de maisons canadiennes qui voudraient faire un commerce d'exportation dans ces lignes.

3. **Agents.**—Une maison de Glasgow désirerait nommer des agents exclusifs dans tout le Dominion pour ses balais en charbon et cuivre et son modèle de lubrificateur automatique en graphite et cuivre, convenant pour dynamos et moteurs à courant continu ou alternatif; également pour la vente de sa garniture en métal galvanique pour machinerie à vapeur, hydraulique ou de réfrigération.

4. **Pierres meulières, à aiguiser, etc.**—Une maison du Nord de l'Angleterre est en mesure de donner des prix pour pierres meulières, à aiguiser et à décortiquer de Newcastle et désirerait entrer en relations avec des maisons Canadiennes qui auraient besoin de pierres de ce genre. Elle voudrait également agir en qualité d'agent pour des maisons canadiennes qui désireraient être représentées dans son district.

5. **Fariné.**—Un manufacturier, dans l'Ouest de l'Angleterre, d'une farine patente demande des agents qualifiés en Canada.

6. **Epicerie.**—Une maison de Londres s'enquiert de maisons d'épicerie en gros, etc., qui désireraient l'agence exclusive pour la vente de deux sortes de desserts recherchés.

7. **Savon.**—Une maison anglaise, ma-

nufacturant savon et produits chimiques, et aussi des produits spéciaux de nettoyage à l'usage des buanderies ainsi que des contracteurs et décorateurs pour nettoyer la peinture, désire nommer des agents au Canada pour la vente de ces spécialités.

8. **Cendres de soude, soude caustique, etc.**—Une maison d'Espagne demande les noms de manufacturiers canadiens de cendres de soude, de soda caustique, de sulfate de cuivre et de superphosphates de chaux.

9. **Outils pour Machines.**—Une maison du Yorkshire, manufacturant diverses sortes d'outils à machines pour ingénieurs, mécaniciens en machines textiles, constructeurs de navires, etc., sont disposés à nommer des agents résidant en Canada.

10. **Bijouterie.**—Une firme du Midlands, fabricant de la bijouterie artistique avec pierres précieuses et des articles d'optique demande à être mise en rapport avec des importateurs canadiens.

## LA SITUATION DES MARCHES DES NOIX, AMANDES ET AVELINES

Des statistiques reçues de Liverpool indiquent que les arrivages de noix du Brésil dans ce port s'élèvent, cette année, à 3,376 tonnes, contre 4,789 tonnes, à la même date, l'an dernier. L'approvisionnement au Brésil étant maintenant épuisé, ces chiffres montrent que le marché anglais est pauvrement pourvu, ce qui explique les hauts prix qui y règnent. Des lots de noix de bonne qualité moyenne, en premières mains sur le marché de Liverpool, sont tenus fermement à un prix équivalent à 8½ c. la livre, et les grosses noix Manaos, à 10c.

• • •

Les Siciliens ne sont pas anxieux de se défaire de leurs avelines et semblent penser qu'ils possèdent une mine d'or, étant donné que les autres noix sont à un prix de base élevé. Il reste à voir s'ils seront assez forts pour maintenir cette situation. Beaucoup d'exportateurs Siciliens déclarent que les prix actuels sont justifiés; mais on reconnaît généralement que les exportateurs ont tous plus ou moins vendu à découvert et qu'en conséquence les renseignements qu'ils donnent peuvent être plus ou moins exacts. Le contrôle de la situation est en grande partie entre les mains des producteurs, et il faut s'attendre en toute probabilité à une autre avance.

• • •

Les ventes d'amanes sont faibles comme d'habitude en ce moment; les acheteurs s'abstiennent espérant de plus bas prix. Quelques commandes envoyées sur le marché primaire suffiraient à causer une avance de prix en raison des faibles stocks détenus à l'étranger. Les

opérateurs semblent si certains de leur position qu'ils ne font aucun effort pour vendre, sauf à leurs propres prix. L'avenir dépend entièrement de la quantité requise réellement pour la consommation.

## LA RECOLTE DES RAISINS DE CORINTHE EN 1910

Des rapports reçus par câble de Patras annoncent que le marché des raisins de Corinthe est excité, à cause de la récolte déficitaire. Un avis indique une avance de 1s. par quintal, mais on dit qu'un câblogramme postérieur à ce premier avis annonce une avance encore plus forte. La raison de cette hausse serait les dommages causés à la récolte par les pluies tombées pendant la saison de séchage. On s'attend aussi à une forte demande pour les raisins de Corinthe, à cause de la récolte déficitaire des raisins Sultana de Smyrne. Un câblogramme cote un prix de 20s. 9d. par quintal et la récolte est estimée de 115,000 à 120,000 tonnes, relativement à une estimation antérieure de 145,000 à 150,000 tonnes. Le prix des raisins épépinés est maintenant ferme à 5¼ c. f. o. b. de la côte pour le raisin "fancy" de la nouvelle récolte et à 5½ c. pour le raisin de choix, expédition d'octobre.

Les pruneaux de la nouvelle récolte sont fermes à 4½ c., 4¾ c. f. o. b. de la côte, expédition d'octobre, avec une prime de ½ c. pour les pruneaux 40s. et de 1c. pour les pruneaux 30s.

• • •

D'après de nouveaux renseignements reçus, le marché des raisins de Corinthe, en Grèce, a été très nerveux et, en fermeture, les prix atteignaient leur plus haut point. De nouveaux rapports indiquent des dommages encore plus sérieux. Certains rapports vont même jusqu'à annoncer que la récolte est complètement manquée. Il semble hors de doute que le volume de la récolte sera encore plus faible que ce à quoi on s'attendait. Le maintien de la base actuelle dépend de l'aptitude des producteurs à retenir leurs fruits par devers eux et du consentement des marchés consommateurs à payer les prix demandés. La situation finale ne se développera probablement que lorsque la récolte sera rentrée et que l'on connaîtra exactement son rendement. Ce ne sera pas avant deux ou trois semaines. En attendant, le marché peut continuer à être excité, et il est possible que les prix augmentent, car les rapports sur les dommages ou sur le faible volume de la récolte deviennent chose courante.

## Personnel

MM. P. E. Beaudoin, E. Larose et E. Carreau partent, cette semaine, pour un voyage à Buffalo, Niagara, Philadelphie, New York et Boston et plusieurs autres villes américaines.